



Toulouse Rive Gauche

Espace Saint-Cyprien
Centre culturel Henri-Desbals

Triennale européenne de l'estampe contemporaine

Olivier Subra et les artistes allemands



Visuel : Olivier Subra

Du 13 mars au 3 mai au centre culturel Henri-Desbals
Du 21 mars au 17 mai à l'Espace Saint-Cyprien

+ d'infos sur

toulouse.fr/web/cultures

MAIRIE DE



TOULOUSE

www.toulouse.fr

L'espace Saint-Cyprien et le centre culturel Henri-Desbals s'associent pour accueillir un projet d'exposition autour de la nouvelle édition de la Triennale européenne de l'estampe contemporaine. Les estampes des artistes allemands présentées dans les deux lieux sont puissantes, avec de forts contrastes de noir et blanc, quelquefois colorées et ludiques, toujours servies par une technique maîtrisée. Quant à Olivier Subra, il ne sait pas où son trait va le conduire, il suggère mais ne figure pas, le graphisme est sûr, sans complaisance, avec une pointe d'ironie.

L'association Estampadura

Estampadura est une association loi 1901 dont l'objectif est la promotion de l'estampe contemporaine. L'association a été créée en 2001 à l'initiative des responsables d'une galerie d'estampes et de quelques artistes. Elle regroupe trente artistes, des collectionneurs et partenaires culturels, en premier lieu la Galerie Municipale du Majorat de Villeneuve-Tolosane qui offre à chaque édition le 1^{er} prix de la Triennale, constituant en une exposition personnelle l'année suivante. Depuis sa création, Estampadura a organisé plus de cents expositions à Toulouse, dans la région Midi-Pyrénées et ailleurs, souvent accompagnées de conférences, médiations et démonstrations. Elle édite des portfolios sur des thèmes proposés par les artistes. Estampadura est membre de la Fédération Nationale de l'Estampe, et adhère à la Maison des Artistes. C'est sur ce socle stable que s'appuie la Triennale.

La Triennale européenne de l'estampe contemporaine

L'idée de la Triennale a germé au sein de l'association Estampadura en 2009 après avoir participé à des réunions publiques sur le projet « Toulouse 2013 capitale européenne de la culture ».

Une première édition de la Triennale en 2010 s'est déroulée de février à juin dans dix lieux culturels avec la participation de huit pays européens (Allemagne, Belgique, Espagne, Les Balkans, Italie, Norvège, République Tchèque, et France). La lauréate était Ulrike Theusner (Allemagne).

Une deuxième édition a eu lieu en 2013 et a regroupé neuf pays européens (Allemagne, Belgique, Espagne, Finlande, France, Italie, Pays Baltes, Roumanie, Suède) dans douze lieux différents. La lauréate était Véronique Goossens (Belgique).

La troisième édition a eu lieu quant à elle en 2016. Elle a regroupé sept pays européens (Allemagne, Espagne, France, Italie, République Tchèque, Roumanie, Suède). Le lauréat était Gino Di Pieri (Italie).

Pour cette quatrième édition six pays sont regroupés dans six lieux (Allemagne, Belgique, Italie, Espagne, Portugal, France) avec les artistes d'Estampadura. La lauréate est Malgorzata Chomicz (Italie).

Dans chaque lieu d'exposition un artiste d'Estampadura expose ses estampes en accompagnement des estampes du pays choisi. Un catalogue est également édité pour chaque édition de la Triennale.



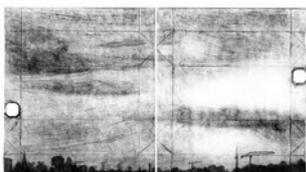
Olivier SUBRA

C'est avec une certaine appréhension que j'ai abordé le travail d'Olivier Subra, semblable à la découverte d'une terre inconnue, sans carte, ni référence. À la lumière de ses explications, et en lisant attentivement ses dessins je suis peu à peu rentrée dans son univers imprévisible, proche de celui de Fred Deux. Imprévisible parce qu'il ne sait pas où son trait va le conduire, il suggère mais ne figure pas, le graphisme est sûr, sans complaisance, avec une pointe d'ironie. Dessins automatiques qui évoquent la matière organique ; des langues crochues, des gueules-bouches, des bras-pattes, des poils-cheveux, des oreilles champignons, des panses ventrues, et des yeux fermés ou hagards. Les couleurs rouge, rose, orange, violine arrivent par touches, par virgules, puis viennent les lettres, les mots indociles, quelquefois informes qui expliquent un dessin ou le contredisent. La surface se couvre de traits, points, petites figurines noires d'oiseaux, de vermisseaux ou de créatures désinvoltes. Dans ses xylographies, il fait danser les lettres, les triture, les transforme en bêtes, choses et autres, sans camoufler leur lecture. Il ne cherche pas à séduire, il est le contraire du Petit Poucet, il sème des cailloux gris pour ne pas être suivi et retrouvé. *Claudie Beyssen*



Marion BERG

Peintre, décoratrice de spectacles et graveur, Marion Berg ne semble pas prendre la vie au sérieux. Les personnages sont jetés sur la feuille, un peu approximatifs. Pourtant les sujets sont graves, tels les « Orphelins de Corée ». Les attitudes sont justes, émouvantes. Ceci servi par des aquatintes, pointe sèche et verni mou.



Carsten BORCK

il vit et travaille à Berlin. C'est un artiste aux talents multiples qui privilégie les grands espaces, les paysages structurés, cloisonnés de traits à la pointe sèche, assombris de nuages noirs. Au cours de ses voyages, il croque son environnement et traduit ses visions par des eaux fortes et des monotypes fugaces.



Andréa BRYAN

née à São Paulo, elle vit et travaille à Cologne. Ses xylographies sont un point fort de son travail majoritairement multimédia. Formes simples sur des planches volontairement inégales, maltraitées par le temps, mises à nues, ce travail discret mérite d'être regardé longtemps.



Franck DEGELOW

Cet artiste est peintre et graveur depuis 1970. Il a d'abord travaillé les portraits, puis les paysages. Nous devinons dans ses gravures l'influence de ses peintures. Il combine aisément les deux, les mélange avec talent. Ses visions sont austères, fortes, adoucies par le travail structuré de l'aquatinte.



Klaus FEZER

Ce sont des gravures de couleurs » explique-t-il. Ces œuvres entièrement nouvelles datent de 2017 et 2018. Kolibri nous séduit par sa densité, nous nous égarons dans le jeu imaginaire de l'artiste. Le troisième travail s'intitule "Rêves colorés" et représente un humain endormi entouré de ses motifs oniriques.



Chris FIRCHOW

Professeur d'art, Chris participe à de nombreux voyages d'étude à travers le monde. Elle réalise des installations dans des lieux insolites où elle présente de grands dessins. Ces gravures sont dans la continuité de son travail épuré, fait de signes et de traces. Elles semblent simples mais en réalité denses et très graphiques.



Norman GEBAUER

Peintre, graveur, sculpteur, il vit et travaille à Berlin. Il participe à de nombreux événements artistiques en Allemagne et au-delà. Dans son travail il nous parle des êtres humains et en particulier des enfants, de leurs gestes maladroits, de leurs jeux. Mais sont-ce des enfants ou des hommes qui jouent ?



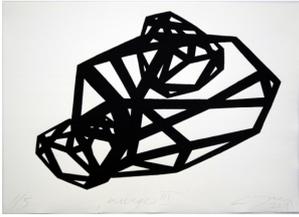
Dietrich GUERTLER

Professeur de géographie en Cornouailles, il est tellement fasciné par les paysages qu'il commence à peindre dès 1966. Les falaises étranges, les vestiges du passé, la richesse des jardins nourrissent son travail. Depuis lors, il consacre son temps à la peinture, le dessin et le monotype. Il a su garder une fraîcheur et même une naïveté accentuées par les couleurs vives.



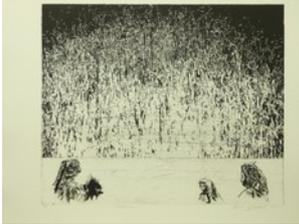
Ursula HÜLSEWIG

Après avoir obtenu ses diplômes en histoire de l'art, histoire & philosophie, elle fait des études en autodidacte sur la peinture. En 1966 elle réalise sa première exposition. Grâce à une bourse, elle étudie la gravure et l'impression puis elle se consacre à la peinture et à la gravure en participant à de nombreuses expositions. Elle dit de son travail : « Je joue librement avec les formes du monde visible et avec les formes fantastiques. Pour moi, les deux moyens sont importants pour trouver une image ». Les portraits présentent résumés ce principe.



Constantin JAXY

diplômé et professeur d'architecture, il a obtenu plusieurs bourses en Italie, Suisse et aux Pays Bas. Il a participé à de multiples expositions et obtenu de nombreux prix. Ses œuvres sont dans des collections publiques et privées. Il dessine, peint, imprime, produit des objets et des sculptures ainsi qu'il réalise des installations. Son travail est dynamique, puissant, d'une grande intensité accentuée par le contraste du noir et blanc.



Bern KOBLISCHECK

diplômé d'art à Mayence, il participe à des rencontres internationales d'art graphique, obtient une bourse pour « faire avancer l'art » en Palestine. Il est sensible à la misère, à la condition des enfants dans les pays en guerre ou sous-développés. Son travail à la pointe sèche lui permet de dire ses ressentis avec délicatesse, en quelques traits.



Uschi KREMPEL

Ce n'est pas une image parfaite qui intéresse cet artiste mais son cheminement, le jeu des improvisations, les aléas du travail sur des supports improbables comme le tétra pack ou le plastique. Ces combinaisons créent des images abstraites, des espaces imaginaires. Toutes les expérimentations l'intéressent parce qu'elles sont source de création.



Tanja POHL

graphiste, peintre et graveuse depuis 2013, son travail interroge le rapport complexe entre hommes et machines, ainsi que l'impact du développement de la technologie sur notre environnement. Elle mixe gravure classique et expérimentale pour créer des œuvres uniques et singulières.



R.F MYLLER

il a étudié la peinture à Hanovre. Après avoir été assistant dans l'atelier de gravure d'une université et maître de conférences en art thérapie, il expose dans des musées, galeries en Europe et aux États-Unis. Il traduit des paysages très colorés, mais il est aussi sensible aux corps humains et aux tensions qu'ils engendrent.



Detlef SHEWEIGER

né en 1958, c'est un artiste multi-segments qui utilise la peinture, le graphisme, le collage, le dessin, la photographie, la vidéo, les installations, les performances sonores et l'illustration pour l'édition. Il utilise un langage commun fait de signes noirs intenses allégés par un graphisme plus fluide. À partir de techniques traditionnelles il innove et invente avec maîtrise. Le travail est jeté directement sur la plaque sans projet préalable.



Uwe SCHIERHOLZ

il a commencé par travailler dans le secteur de la chimie tout en suivant des cours à l'université en art et en philosophie. Dans ses linogravures, les structures et les formes de l'industrie sont omniprésentes, avec des références aux friches industrielles de sa région qu'il affectionne particulièrement. Il aime le jeu de la lumière et de l'obscurité, des lignes et des contrastes, du noir et du blanc et des trois couleurs primaires.



Karl SCHMEICHEL

il aime les paysages structurés : les sillons d'une terre labourée, les traits verticaux d'une belle forêt de pins. Il les dessine, puis les traduit en estampe numérique, quelquefois en positif puis en négatif. Il nous oblige à lire, en premier lieu, les jeux de lumière et de formes avant d'en déchiffrer le sens.



Annette SIEBIGTROTTH

née en 1963, et après des études aux Beaux arts, Annette est artiste indépendante, et conférencière dans les cours d'art. Très sensible à l'actualité, elle la traduit en lignes, formes arrondies colorées, trames subtiles en une gravure à l'eau forte, aquatinte et vernis mou sur un papier fait main. Elle utilise le blanc et noir et des couleurs apaisées.



Hans-Jürgen SÖFFKER

né en 1968, après avoir fait des études en génie civil, il devient artiste indépendant et graphiste en 2004. Il est attiré par les images de ce qu'il observe autour de lui, « des fragments de la vie quotidienne ». Ainsi par exemple les trois linogravures qu'il nous propose « les éboueurs passent à 7 heures » qui sont le reflet de ses préoccupations.



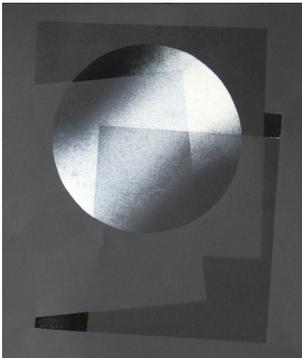
Ewa STAWIARSKA-ZYGALSKA

née à Cracovie, après une formation aux Beaux-Arts et plusieurs bourses d'études, elle participe à plusieurs triennales d'art graphique en Allemagne, Hongrie, Japon... Les structures métalliques, les reflets dans les vitres à l'infini dans des oppositions de blanc et noir scandent son travail. Les œuvres présentées sont à la limite de l'estampe numérique. Bien qu'imprimé sur papier, le travail est proche d'une photographie retravaillée.



Katarina THOLIN CHITTENDEN

trois sérigraphies délicates et denses, variation d'un même thème géométrique imprimé sur un papier souple proche du tissu, déchiré par endroits pour laisser entrevoir sa structure. Une harmonie de brun, violet, orange relevée d'un vert tendre qui renforce l'impression de fragilité.



Suzanne VERDIN

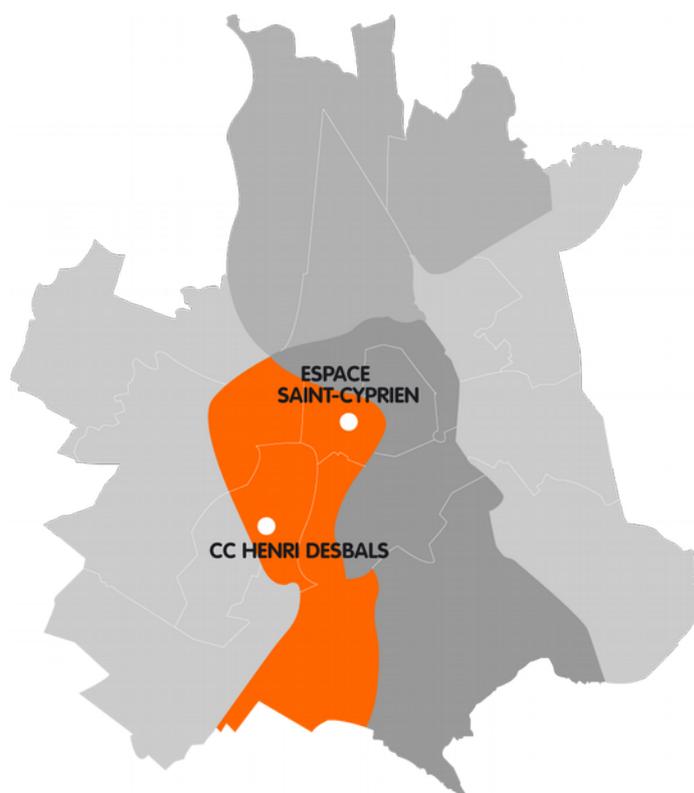
après des études d'infirmière, elle suit pendant six ans les cours de l'Académie des Arts visuels de Leipzig. Elle obtient ensuite de nombreux prix et expose dans toute l'Europe. Suzanne explore depuis plusieurs années le jeu du cercle qui vient perturber des assemblages de formes géométriques planes. Toujours dans des couleurs sourdes éclairées de lumière vive, sur des papiers délicats, les estampes d'une grande sobriété sont servies par un travail de xylographie irréprochable.



Paul WESSLER

peintre et graphiste, son travail est axé sur le jeu du hasard de la ligne et de la surface, de la statique et de la dynamique, de la douceur et de la structure. Leur médium décisif est la couleur, qui devient la forme. L'espace, l'ordre, et la conquête d'espaces sont souvent moteurs de ses graphismes et des inventions de l'image.

Les lieux



Centre culturel Henri-Desbals
128 Rue Henri-Desbals
31100 Toulouse
05 36 25 25 73

Ce bâtiment polyvalent à l'architecture moderne est implanté à la lisière des quartiers Bagatelle et Faourette, au pied du métro Bagatelle. La galerie d'exposition offre une programmation variée qui contribue au soutien à des artistes professionnels émergents ou confirmés (plasticiens, photographes, graphistes). La salle de spectacles offre une programmation composée de spectacles musicaux de différents horizons : chanson, world music ou classique... mais aussi du théâtre, de la danse (flamenco, contemporain...), des conférences et des propositions pour le jeune public. Des partenariats croisant les disciplines artistiques avec l'espace Saint-Cyprien, les Abattoirs, la galerie du Château d'eau, le Quai des savoirs et de nombreuses associations sont aussi proposés.

Accueil du public :
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h
et de 13h30 à 18h

Accès :
Métro : ligne A - station Bagatelle
Bus : ligne 13 - arrêt Bagatelle
Accès rocade ouest - sortie 26

Velo Station : n°186 - Desbals Bachaga Boualam
Velo Station : n°143 - Desbals Saintonge

Espace Saint-Cyprien
56 Allées Charles-de-Fitte
31300 Toulouse
05 61 22 27 77

Reconnu pour ses ateliers de photographies et de danse, son secteur des aînés et ses spectacles, l'Espace Saint-Cyprien Le Chapeau Rouge propose de multiples activités et une programmation qui a pour fil rouge de tisser des liens entre le public et les artistes. À ses trois pôles majeurs (photo, danse, seniors) s'ajoutent des cours de billard français et d'arts plastiques. La salle du Chapeau rouge accueille de la chanson, des musiques du monde, du théâtre, des spectacles jeune public et des performances dansées. Sa galerie d'expositions accueille les arts plastiques et la photographie. L'Espace Saint-Cyprien est notamment partenaire d'*Une saison photo*, temps forts dédié à la photographie dans la ville.

Accueil du public :
du lundi au vendredi de 9h à 12h30
et de 13h30 à 18h30

Accès :
Métro : ligne A -
station Saint-Cyprien République
Bus : lignes 13, 14, 31, 45 et 66

Velo Station : n°77 - Place intérieure Saint-Cyprien
Velo Station : n°78 - Place intérieure St-Cyprien-Darré
Velo Station : n°105 - Billières-Champêtre